



N°10
Octobre 2010

SAMDO AVENIR

Association reconnue d'intérêt général n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 Saint Michel-l'Observatoire – France
Téléphone : 04.92.76.68.45 - Mail : samdoavenir@free.fr - Site internet : samdoavenir.org

DES NOUVELLES DE CATHERINE

Après ses traditionnelles vacances estivales « au pays », Catherine a repris le chemin de Katmandou, de Glacier safari Trek, et de Samdo... Et dresse pour nous le point de la situation !

Bâtiment et mobiliers : De retour au Népal, j'ai pu avoir Uten, Chedok (professeur de tibétain) et Karsang au téléphone : les toilettes de l'école sont terminées depuis juillet, ainsi que les meubles pour la pièce du "poste de santé". Il y aurait un lit, des chaises et une table, une armoire pour les médicaments ; mais d'après Uten la table est une table de l'école et non une nouvelle table. A vérifier...

Si j'ai bien compris ce que m'a dit Chedok, le plafond en planches aurait été fait avec les 100.000rs données par les Malaisiens ce printemps. Je ne sais pas si les murs ont été recouverts de bois comme prévu : il faut que je parle à Mutuk et à Chumbi pour faire le point des comptes et de ce qui a été fait et reste à faire.

Enseignement : L'institut gurung (le plus jeune, pas très malin) a été présent pendant tous ces mois et a fait classe aux enfants avec Uten et Chedok ; par contre, Bel Bahadur Gurung, le plus ancien et soit disant directeur de l'école, n'est venu qu'un mois et vient de redescendre à Gorkha !

Les enfants progressent bien, et certains pourront entrer à l'école Namgyel au printemps prochain.

Approvisionnement : Une semaine avant que je quitte la France, Uten a téléphoné pour dire qu'il ne restait plus que quelques jours de nourriture ! Ils n'ont bien évidemment pas pensé à téléphoner quelques semaines à l'avance pour qu'on ait le temps de s'organiser. Donc, de retour à Katmandou, j'ai commandé trois mois de nourriture ! En fait, ce qu'avait acheté Karsang en mars a duré de mai à fin août, donc quatre mois. J'avais la liste de ses achats détaillés (kilos de farine, de sucre, de nouilles, de biscuits etc...), j'ai donc divisé par quatre pour trouver le stock nécessaire pour un mois. Et j'ai acheté pour trois mois (de mi septembre à mi décembre). Cet hiver, je ferai le point avec Ani Karma et verrai si cela a suffi pour trois mois : ainsi on pourra savoir exactement les quantités et le budget pour une année scolaire. J'ai eu les marchandises un peu moins cher que Karsang, car elle les a achetées à Besisahar et moi à Katmandou. Par contre je dois régler le bus des six porteurs aller-retour et six jours aller-retour de portage jusqu'à Bimtang, alors qu'elle a payé des mules depuis Besishar. On verra au final ce qui est le mieux...

Frais de portage : J'envoie également un réservoir d'eau et les tuyaux nécessaires pour raccorder le poêle au réservoir et le réservoir à la fontaine au dessus de l'école (suivant les photos de Guy Bouchet). Ainsi l'école sera alimentée en eau chaude...

Dorénavant je n'envoie plus de marchandises par Arughat car c'est bien trop long. J'envoie à Bimtang, chez le père d'Uten, qui a une lodge, et les parents viendront chacun à leur tour chercher les marchandises en passant le Larkya pass.

L'EDITO... DU SECRETAIRE !

Une fois n'est pas coutume, je prends la plume de la présidente, en route pour Samdo à l'heure où vous lirez ces lignes, pour vous livrer quelques réflexions sur la rédaction de ce petit bulletin...

J'imaginais mal, lors de l'assemblée constitutive de notre association, le 4 octobre 2007, l'ampleur que prendrait l'« aventure » ; il faut dire que nous n'étions alors que trois ! Aussi, je suis chaque fois plus surpris, admiratif, et, disons-le, plutôt fier, à la lecture de vos actions et de vos engagements en faveur de cette petite communauté du bout du monde. Et c'est ainsi avec un immense plaisir et une motivation toujours renouvelée que prend forme la maquette de ce bulletin (sauf lorsque l'intendance informatique ne suit pas !). Nous avons convenu avec Nicole d'en limiter la pagination à 2 feuilles recto-verso, afin d'en faciliter l'impression et d'assurer une publication annuelle plus importante ; mais l'actualité est souvent si abondante qu'il faut martyriser « publisher » pour parvenir à condenser l'info en 4 courtes pages !

Une seule frustration peut-être, la goutte d'eau que représente notre action, malgré toute cette débauche d'énergie, dans l'océan des besoins, au Népal et ailleurs...

Bruno ICARDI



Ceci diminue les frais de portage (énormes !) et fait participer les parents. Pour vous donner une idée des frais de portage : j'ai acheté pour 21.295rs de nourriture pour trois mois auxquels s'ajoutent 7.400rs de réservoir et tuyaux, soit 28.695rs, et nous avons 25.000rs de frais de portage jusqu'à Bimtang.

Ce qui signifie qu'arrivées là-haut les marchandises ont quasiment doublé de prix ! Et c'était pire lorsque l'on passait par Arughat ! Ce qui revient très cher, ce sont les choses lourdes (comme du ciment) et bon marché à l'achat à Katmandou. Quand c'est possible, il est très intéressant pour nous de faire passer du matériel par des groupes de trekkers. Mais ces trekkers doivent alors prendre des porteurs en plus. Il faut que je voie avec les Tour Opérateurs et autres comment arranger cela... Une idée d'un ami népalais : demander au père d'Uten s'il ne peut pas s'occuper lui-même de l'achat des denrées alimentaires en même temps qu'il le fait pour sa lodge. Même en lui donnant une commission, ça nous reviendrait moins cher... Ce serait mieux de faire des économies ainsi et avoir plus d'argent pour le futur des enfants ou d'autres projets.

Soins : L'infirmière a commencé son travail. Elle loge au dispensaire de Samagaon que les habitants ont mis à sa disposition. Les habitants de Samdo et elle se sont mis d'accord pour qu'elle vienne une fois tous les quinze jours à Samdo. D'après eux, elle n'est venue que deux fois alors qu'elle aurait dû commencer en juillet... La dernière fois, elle est venue il y a quinze jours environ et a été très occupée car il y avait une épidémie de bronchite avec fièvre au village : tous les enfants étaient malades et elle les a bien soignés.

Lodge : Karsang a ouvert sa lodge cette semaine.

Scolarité : Le point important à voir cet automne avec les instituteurs sera de désigner les enfants qui pourront se rendre à l'école à Kathmandu et ceux qui iront à Samagaon à partir de mi avril 2011. Il faudra aussi faire un budget pour le coût de scolarité des enfants à Samagaon et à Kathmandu. D'après les calculs préliminaires faits avec Valérie au mois d'août, on aura besoin de plus de parrains collectifs pour subvenir aux frais des enfants en pension à Kathmandu. On peut aussi demander aux parrains dont les enfants seront à KTM de trouver des parents ou amis prêts à parrainer avec eux leur filleul(le). Actuellement les frais de scolarité à la Namgyel sont d'environ 400€ livres et uniformes inclus. Mais ceci ne prend pas en compte les frais de vacances : l'école ferme une fois par mois et, de temps en temps, pour des vacances de 10 jours. Pour les grandes vacances d'hiver, les parents récupéreront les enfants, mais pour les autres vacances il nous faudra trouver une solution : soit au début les parents trouvent des amis ou proches sur KTM pour accueillir l'enfant pendant les vacances et donnent un peu d'argent pour ses repas ; soit nous louons une pièce (puis plus grand au fil des années) pour héberger les enfants pendant les vacances. Il nous faudra alors également salarier une dame pour s'occuper d'eux... Ou bien il existe d'autres solutions... A vous d'en discuter en France et à nous ici d'en parler avec les parents, à Samdo, qui auront peut-être d'autres idées.

Projets : Tissus : vous avez un stock important en France. J'espère que des volontaires aideront Nicole à organiser des ventes. Ici je n'ai presque plus de stock et il faudra que j'attende le retour des premiers groupes de trekkers redescendus avec du tissu fait par les femmes, pas avant mi octobre.

En ce qui concerne le projet électricité, je dois en parler avec Mutuk ces jours-ci.

Les habitants de Samdo attendent impatiemment l'"Adachi" (présidente) de Samdo Avenir : Nicole restera une semaine à Samdo cet automne avec des amis. Après le séjour très réussi de Guy et Noëlle Bouchet au mois de mai, on voit l'importance que peut avoir le passage de membres de S.A. au village ; cela redynamise les habitants, fait avancer les projets, fait prendre en compte de nouveaux problèmes et crée des liens importants entre les habitants de ce village d'altitude et vous tous en France.

Merci à tous de votre aide, merci à l'agence Nomade Aventure pour sa soirée Népal à Paris et pour le stand de Samdo Avenir tenu par Elisabeth Lecoq et Dominique Voizard, merci à Jean-Louis RIGOT pour la création du site internet qui est très réussi. Phéri bétaula.

Catherine JORIOT-ULCAKAR



MISE A JOUR DU SITE INTERNET

Je rentre du Népal après un superbe trek au Mustang !

Vous pourrez voir des photos à partir de mon blog : <http://voyagesaventures.blogspot.com/>

En passant à Katmandou, j'ai vu Catherine et Alex et leur ai présenté des projets de pages sur les enfants et l'éducation à Samdo ; vous pouvez consulter ces brouillons sur : <http://samdoavenir.org/travail/>

J'ai discuté avec Nicole pour qu'elle rassemble des infos sur ce thème (vie des enfants, occupation, alimentation, organisation de l'école, programme scolaire...), bref tout ce qui permettra à ceux qui ne sont pas allés à Samdo de comprendre mieux les conditions de vie de ses habitants et surtout des enfants.

Catherine m'a donné toutes les photos en sa possession, que j'ai copiées sur mon PC lors de ma visite chez eux. Je les ai mises sur un répertoire partagé de "samdoavenir.org", mais il faudra sans doute attendre notre réunion de décembre pour vous indiquer comment y accéder (il s'agit d'une connexion réseau cryptée qui permet de voir des répertoires comme ceux de votre disque dur, mais nécessite une petite installation et la création de vos comptes sur samdoavenir.org)

J'ai mis en ligne une nouvelle page sur l'artisanat : <http://samdoavenir.org/artisanat.html>

Donnez-moi votre avis !

J'ai également créé une page sur les nouveautés du site. Cela permettra de suivre ce qui a changé depuis une précédente visite :

<http://samdoavenir.org/miseajour.html>

Voilà pour quelques nouvelles... et bon voyage à Nicole !

Jean-Louis RIGOT

SOIREE « ECRAN TOTAL NEPAL » A PARIS

Nos amis parisiens de l'agence Nomade-Aventure, Michel VOIZARD et Georges GERIN, consacraient au Népal leur soirée mensuelle « Ecran Total », le 9 septembre dernier, au Cinéma Grand Action de la rue des Ecoles, à Paris. Georges GERIN relate cette soirée réussie...

Nous vous remercions de l'intérêt et de l'enthousiasme que vous manifestez à l'égard de cet évènement qui nous tient d'autant plus à cœur qu'il a lieu avec la participation de trois des guides népalais qui travaillent pour Nomade, ainsi que de quelques uns des participants à cette tentative d'ascension du Samdo Peak. Ce sommet fut choisi parce qu'il domine un village de haute altitude (3 900 m et à plus de 10 jours de marche de la première piste carrossable) que notre correspondant à Kathmandu aide depuis quelques années, et pour lequel une association s'est constituée en France qui finance scolarité, internat, dispensaire : l'association « Samdo Avenir » (<http://samdoavenir.org>) qui avec de petites cotisations fait beaucoup. QUI S'Y FROTTE S'Y SAMDO PEAK ! Si le Samdo Peak n'a pas la réputation d'un Everest, ses 6.335 mètres d'altitude sauront en calmer plus d'un !

La participation active à mes côtés de plusieurs collègues de Nomade et les interventions de nos trois guides népalais Dipak Pangei, Kamcha Man et Babu Lal, celles de Christian parti plusieurs fois au Népal et aussi, celles de Titi, d'Alex et de Philippe participants à l'expé Manaslu Samdo Peak et enfin, les questions ou réactions de quelques personnes du public ont donné une consistance, une intensité, une teneur à cette soirée que nous voulions détendue et qui fut je pense, un bon moment d'échange, de partage et... d'information.

Il n'était pas évident pour nos amis népalais de faire face à un large public dans une belle salle et pourtant ils en sont revenus aussi enchantés que les autres participants. Leur bonne humeur était communicative et, bien des retours enthousiastes me sont revenus... Merci, Danebad !



A ce sujet, allez voir le blog de

l'un d'eux : « Première conférence de ma vie » :

<http://deepakp.unblog.fr/2010/09/10/premieres-conferences-de-ma-vie/>

La collecte de chaussures a fonctionné bien au delà de nos attentes et le tri, le conditionnement et l'expédition par petit paquets et, groupes après groupes, va bien nous occuper pendant les mois qui suivront.

Une partie des chaussures (pour les enfants et les jeunes) monteront au village de Samdo et le reste sera distribué par nos guides à des porteurs qui travaillent sur nos voyages. Encore une fois « danebad » à tou(te)s.

Georges GERIN

ACTUALITES NEPALAISES

Le président népalais appelle à stopper la fuite des cerveaux : Le président népalais Ram Baran Yadav a souligné la nécessité de prendre des mesures immédiates pour stopper la fuite des cerveaux à l'étranger, si le Népal veut atteindre ses objectifs de développement. Il a souligné par ailleurs l'importance de l'amélioration des infrastructures scolaires pour augmenter le taux d'alphabétisation du pays.

(Source: xinhua - 10 septembre 2010)

L'ONU prolonge sa mission d'observation : Le Conseil de sécurité de l'ONU a prolongé de quatre mois sa mission d'observation au Népal. La résolution précise qu'il s'agit de la dernière prolongation de cette mission de 250 personnes, baptisée Minun. Les quatre mois correspondent au délai que se sont accordés le gouvernement et l'opposition maoïste pour mener à son terme le processus de paix.

(Source : lejdd.fr – 16 septembre 2010)

Des milliers de personnes en danger suite à la fonte des lacs glaciaires : Tandis que le réchauffement climatique entraîne la fonte des glaciers des plus hauts sommets du monde, on note une augmentation du risque de voir les lacs glaciaires du Népal déborder des digues naturelles qui les contiennent, mettant ainsi en danger la vie des dizaines de milliers d'habitants des communautés situées en aval. Selon un rapport du Centre international pour le développement intégré des zones de montagne (ICIMOD), le Népal enregistre plus de 1.000 tremblements de terre par an, compte 2.323 lacs glaciaires et est particulièrement vulnérable aux débâcles glaciaires (GLOF).

(Source : irinnews.org – 3 octobre 2010)

Le Népal échoue à élire son 1er ministre : Le parti maoïste a appelé à la formation d'un gouvernement de coalition après que le Parlement a échoué pour la huitième fois à élire un nouveau Premier ministre. Leur candidat, le président du parti, Pushpa Kama Dahal, également appelé sous son nom de guerre, "Prachanda", avait choisi de se retirer de la course avant le vote afin d'ouvrir la voie à de nouvelles négociations pour former un gouvernement de coalition.

(Source : lci.tf1.fr – 3 octobre 2010)

LES TRAVAUX DE PRINTEMPS A SAMDO

C'est « là où les rivières se rejoignent » que les réfugiés Tibétains survivent au cœur des hautes montagnes himalayennes ; c'est « là où les rivières se rejoignent » que vit la petite communauté de Samdo, racontée par le géographe globe-trotter Clint ROGERS, traduit par notre amie bas-alpine, Claudie TOLHURST.

Sans contact avec le monde extérieur et sans notion d'heure, les jours à Samdo ne sont rythmés que par les saisons comme c'est le cas depuis des générations. Cependant, malgré ce calme apparent, la vie à Samdo à 3.800m d'altitude n'a rien de facile : tous les jours bien avant que les premiers rayons de soleil ne réchauffent les pierres froides des habitations, les villageois s'attaquent aux travaux du jour. Ils se ménagent quand même quelques « pauses thé » et ne donnent jamais l'impression d'être pressés ou fatigués pendant leur longue journée de travail.

A Samdo, le printemps s'étale d'Avril à la mi-juin (de la fonte des neiges au début des pluies d'été). D'après le calendrier Tibétain la nouvelle année commence avec la célébration de « losar » (nouvelle année tibétaine) en Février mais à Samdo la nouvelle année commence deux mois plus tard lorsque la neige a fondu et les hommes sont revenus au village après avoir passé plusieurs mois à faire du commerce dans les villages de la plaine. A la fin avril quand la neige recouvrant le col de « Larkya » commence à fondre, les hommes préparent leur retour à Samdo. Ils récupèrent leur bétail et effectuent le voyage de Thonje à Bimthang en plusieurs jours afin de permettre aux animaux de s'alimenter en route sur les nouveaux pâturages dans les basses vallées. A partir de Bimthang, les bêtes sont nourries avec le foin transporté car la neige recouvre encore les pâturages. Pour que le bétail puisse traverser le « Larkya » les hommes passent plusieurs jours à piétiner la neige afin de la durcir et de former une trace en espérant qu'une chute de neige tardive n'anéantisse pas leurs efforts.

Après cinq long mois de séparation, les hommes sont attendus avec impatience par ceux qui sont restés au village (femmes, enfants, sœurs et parents âgés). Ils ramènent vêtements neufs, bracelets plastique et douceurs pour les enfants. Ces cadeaux sont les bienvenus après les mois d'hiver passés calfeutrés dans des maisons enfumées. Il n'est pas rare que les hommes trouvent nouveau né ou femme enceinte à leur retour. En tous les cas, le retour des hommes au village se fête pendant plusieurs jours avec enthousiasme. La neige recouvrant encore en partie le sol, il est trop tôt pour commencer les plantations ou pour couper du bois. Profitant de ce répit, les hommes passent le plus clair de leur temps à boire de maison en maison. Les femmes, elles, ont déjà commencé à travailler car elles fabriquent la bière et la servent aux hommes. Ce n'est pas une coïncidence si le festival de printemps de tir à l'arc a lieu deux semaines après le retour des hommes au village -deux semaines c'est le temps nécessaire à préparer la bière pour cet événement ! Bien que le festival de tir à l'arc soit réservé aux hommes, tous les enfants observent et essaient d'imiter leur père avec des arcs de fortune et dans les semaines qui précèdent la compétition ils utilisent tout ce qui se présente comme cible y compris poulets et chèvres ! Avec le retour, des fleurs et de l'herbe verte, le printemps ramène aussi les naissances chez les animaux. Cette période est difficile car certains animaux vont

mettre bas loin du village ce qui oblige les villageois à des recherches aux environs du village. Avant de commencer les plantations, les hommes s'occupent de réparer les maisons et de couper du bois pendant que des groupes de femmes transportent du fumier dans les champs. Ce travail est difficile car le fumier doit d'abord être sorti des étables où une partie du bétail a passé l'hiver et ensuite être transporté à l'extérieur pour sécher avant d'être répandu sur les champs. Cette opération doit se répéter toutes les années car l'orge et les pommes de terre sont toujours cultivées sur les mêmes parcelles ; la rotation des cultures n'existe pas.

Le moment des semis et des plantations est déterminé par les étoiles, la position du soleil qui se lève au dessus du « Sonam Kang » et l'arrivée d'un oiseau qui annonce le printemps. Enfin, c'est le chef lama qui décide de l'instant précis où doivent se faire semis et plantations en consultant le calendrier tibétain. Pour les labours, les habitants de Samdo utilisent les mêmes méthodes que leurs ancêtres il y a de cela des siècles. Les terres rocheuses glaciaires de Samdo nécessitent une charrue avec un soc de métal mais diriger les animaux et la charrue sur de telles terres demande beaucoup d'attention et de force musculaire et ces travaux sont donc effectués par les hommes. Une famille marche devant les « dzopa » (croisement entre yak et bétail) afin de les maintenir en droite ligne, une autre passe derrière pour casser les mottes de terre et enlever les grosses pierres qui ont été soulevées. A la fin de chaque sillon les villageois murmurent le mantra bouddhiste tibétain « om mani padme hum » pour « s'excuser » auprès des vers et autres insectes qui auraient été délogés pendant les labours.

Lorsque les plantations et semis sont terminés tout le village se rassemble pour réparer les murs de pierre qui entourent les champs afin d'empêcher les animaux d'y pénétrer et de ravager les cultures. A l'automne des passages seront aménagés pour permettre au bétail de venir brouter le chaume une fois les récoltes terminées. L'attention se tourne ensuite vers les coupes de bois pour le chauffage et la cuisine. Deux variétés de bois sont utilisées : le genévrier et le bouleau. Le premier se trouve sur les pentes au-dessus du village et une fois coupées les branches sont attachées en fagots que l'on laisse rouler jusqu'au village. Par contre le bouleau ne pousse que dans les forêts au-dessous du village où il est coupé et entassé pour sécher avant d'être remonté à l'automne. Le travail étant terminé et les températures plus clémentes, les habitants de Samdo vont enfin pouvoir se consacrer à leur toilette après des mois de négligence. Des récipients d'eau sont mis à chauffer et les couches de vêtements sales ôtées-la peau présente un contraste flagrant entre le visage et les mains burinées et le reste du corps très pâle. Les cheveux sont démêlés et lavés et une fois cette toilette terminée, corps et cheveux sont enduits d'huile de moutarde. Le lendemain cette toilette ne sera plus qu'un souvenir mais on peut dire qu'un jour de printemps par an les habitants de Samdo sont d'une propreté immaculée !